

Les contraintes syntaxiques régissant le groupe verbal en chinois : l'importance de l'opposition traditionnelle *zhuàngyǔ* vs. *bīnyǔ* et *bǔyǔ*

Waltraud PAUL 包华莉

Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO), Paris
法国国家科研中心东亚语言研究所

Résumé :

Le but de cet article est de démontrer l'importance des connaissances linguistiques dans l'enseignement du chinois, aussi bien de la part de l'enseignant que de la part de l'apprenant. Car les concepts « préformés » de la grammaire du français et du chinois ne permettent souvent pas de bien saisir les généralisations en vigueur en chinois. C'est le groupe verbal en chinois et les contraintes le régissant qui servent d'exemple pour illustrer la nécessité d'avoir recours aux outils d'analyse de la linguistique générale. Plus précisément, il s'agit de la dichotomie fondamentale en syntaxe entre *argument* (constituant exigé par le verbe) et *non-argument* (expression périphérique supplémentaire). En chinois, cette dichotomie argument vs. non-argument est reflétée en termes de positions : seuls les arguments peuvent occuper la position postverbale, tandis que les expressions périphériques sont confinées à la position préverbale.

Mots-clés : argument vs. non-argument, groupe verbal, expressions adverbiales, complément de durée/fréquence, complément descriptif

摘要： 本文的目的是要指出，在对外汉语教学中，无论对教师还是对学习者来说，语言学知识都是十分重要的。因为，法语语法里现成的概念通常不能直接套用在汉语上。我们通过汉语动词词组的句法制约为例来说明为什么需要利用普通语言学的分析方法。具体地说，即在句法层面上严格区分论元（动词所要求的成分）和非论元。这个对立在汉语里表现为句法位置的不同：只有论元才能位于动词后面，而其他外围成分都只能出现在动词的前面。

关键词： 论元与非论元、动词词组、状语、时段 / 动量补语、“得”字补语

1. Introduction

Confronté au contraste illustré dans (1a) vs (1b), l'apprenant francophone est assez démuni, d'autant plus qu'en grammaire traditionnelle française, le groupe prépositionnel (GP) *zài Běijīng* 'à Beijing' est appelé *complément circonstanciel de lieu* dans les deux cas :

- (1a) 他住在北京。
*Tā zhù [zài Běijīng]*¹
3SG habiter à Beijing
'Il habite à Beijing.'

¹ Dans le mot à mot des exemples, les abréviations suivantes ont été utilisées : CL classificateur ; DUR aspect duratif ; EXP aspect d'expérience ; FUT futur ; NEG négation ; PART particule finale ; PERF aspect perfectif ; PL pluriel (p.e. 3PL = 3^{ème} personne du pluriel) ; SG singulier ; SUB subordonateur.

- (1b) 他在北京碰到了很多朋友。
Tā [zài Běijīng] pèngdào -le hěn duō péngyou
 3SG à Beijing rencontrer-PERF très beaucoup ami
 'Il a rencontré beaucoup d'amis à Beijing.'

Or, le rôle grammatical joué par ce GP n'est pas du tout le même dans les deux phrases, ni en chinois ni en français : dans (1a), *zài Běijīng* 'à Beijing' est exigé par le verbe *zhù* 'habiter' et a donc le statut d'argument, tandis que dans (1b) *zài Běijīng* 'à Beijing' est une expression périphérique supplémentaire². Par conséquent, *zài Běijīng* est facultatif en (1b), mais obligatoire en (1a) :

- (2a) *他住
Tā zhù
 3SG habiter
 (*'Il habite'.)
- (2b) 他碰到了很多朋友。
Tā pèngdào -le hěn duō péngyou
 3SG rencontrer-PERF très beaucoup ami
 'Il a rencontré beaucoup d'amis'.

Contrairement au français où le GP *à Beijing* occupe la même position en fin de phrase, peu importe s'il est argument (1a) ou pas (1b), le chinois présente l'avantage de refléter la différence argument vs. non-argument en surface : un GP argumental occupe la position postverbale, tandis qu'un GP non-argumental doit obligatoirement précéder le verbe (3) :

- (3) *他碰到了很多朋友在北京
**Tā pèngdào -le hěn duō péngyou [zài Běijīng]*
 3SG rencontrer-PERF très beaucoup ami à Beijing
 (*'Il a rencontré beaucoup d'amis à Beijing'.)

Cette brève discussion illustre bien le défi à relever dans l'enseignement du chinois. Premièrement, il faut amener les apprenants à réfléchir sur la grammaire de leur propre langue ; comme la terminologie traditionnelle de la grammaire française cache souvent - pour des raisons historiques - des généralisations importantes, il est donc nécessaire de les initier à la linguistique générale et de leur enseigner les connaissances de base. Secundo, l'enseignant de son côté doit également revoir ses connaissances de la grammaire du chinois à la lumière de la linguistique générale, car là aussi la terminologie traditionnelle ne permet pas toujours de complètement saisir les règles syntaxiques. Dans ce qui suit, je discuterai l'incidence d'une telle approche sur l'enseignement des contraintes régissant le groupe verbal en prenant comme point de départ l'opposition bien connue en linguistique chinoise entre *zhuàngyǔ* 状语 d'un côté, et *bīnyǔ* 宾语 et *bǔyǔ* 补语 de l'autre.

2. Argument vs. *bīnyǔ*

Nous avons vu ci-dessus que le chinois reflète la dichotomie argument vs. non-argument d'une façon très claire, c'est-à-dire en termes de positions. Seuls les arguments peuvent occuper la position postverbale, tandis que les expressions périphériques sont confinées à la position préverbale (Paul 1988, Yang-Drocourt 2007 : ch. 10). Il est important de souligner

² Pour être précis, il s'agit de l'argument interne ici, c'est-à-dire de l'argument sous-catégorisé par le verbe, en opposition au sujet qui est argument externe. Comme il s'agit des contraintes régissant le groupe verbal, dans ce qui suit le terme *argument* réfère à l'argument interne.

que toutes sortes de syntagmes peuvent fonctionner comme arguments, à savoir des groupes nominaux (2b, 6a, entre autres), prépositionnels (1a, 5, 6b), postpositionnels (4) ainsi que des phrases (7). C'est la raison pour laquelle le terme *argument* est plus approprié que le terme *bīnyǔ* 'objet', car ce dernier est associé en premier lieu aux GN.

- (4) 你坐椅子上, 我坐凳子上。
Nǐ zuò [GPostp *yǐzi shàng*], *wǒ zuò* [GPostp *dèngzi shàng*]
 2SG s'asseoir chaise sur 1SG s'asseoir tabouret sur
 'Tu t'assieds sur la chaise, et moi, je m'assieds sur le tabouret.'
- (5) 他放了几本书在桌子上³
Tā fàng -le [*jǐ běn shū*] [*zài zhuōzi shàng*]
 3SG mettre-PERF plusieurs CL livre à table sur
 'Il a mis plusieurs livres sur la table.'
- (6a) 她送了孩子们一百块钱。
Tā sòng -le [*háizimen*] [*yībǎi kuài qián*]
 3SG offrir-PERF enfants cent CL argent
 'Elle a offert 100 *kuai* aux enfants.'
- (6b) 她寄了一个包裹给小王。
Tā jì -le [*yī ge bāoguǒ*] [*gěi Xiǎowáng*]
 3SG envoyer-PERF 1 CL colis à Xiaowang
 'Elle a envoyé un colis à Xiaowang.'
- (7a) 我告诉你一个消息。
Wǒ gàosù nǐ [*yī ge xiāoxi*]
 1SG raconter 2SG 1 CL nouvelle
 'Je vais te raconter une nouvelle.'
- (7b) 大夫告诉妈妈孩子应该吃什么药。
Dàifu gàosù māma [*háizi yīnggāi chī shénme yào*]
 médecin raconter mère enfant devoir manger quel médicament
 'Le médecin a dit à la mère quels médicaments l'enfant doit prendre.'

Dans (4) l'argument sélectionné par le verbe est un groupe postpositionnel. Les autres exemples illustrent tous des verbes ditransitifs, à savoir des verbes à deux arguments. Ces deux arguments peuvent être soit deux GN (6b, 7a), soit un GN et un GP (5, 6b) ou un GN et une phrase (7b).

Il est vrai que des apprenants français ne vont probablement pas faire trop de fautes ici dans la mesure où les arguments suivent également le verbe en français ; par conséquent, l'ordre des mots en français et en chinois se ressemble beaucoup. Il est néanmoins important d'insister sur ce point, parce que l'opposition entre argument et non-argument est indispensable pour comprendre le positionnement des expressions périphériques.

³ Pour les différences sémantiques et syntaxiques observées pour les paires du type (5) et (i) ci-dessous, où le GP *zài zhuōzi shàng* 'sur la table' est une expression adverbiale et précède le verbe, voir Zhu Dexi 1980 :

- (i) 他在桌子上放了几本书
Tā [*zài zhuōzi shàng*] *fàng -le* *jǐ* *běn shū*
 3SG à table sur mettre-PERF plusieurs CL livre
 'Il a mis plusieurs livres sur la table.'

3. Expressions adverbiales

Contrairement aux arguments, les expressions périphériques supplémentaires telle que le GP *zài Běijīng* ‘à Beijing’ en (1b) sont confinées à la position préverbale (à droite ou à gauche du sujet) et inacceptables en position postverbale. C'est ici que les apprenants français auront le plus de problèmes et qu'ils doivent bien maîtriser la différence entre argument et non argument. Car en français les expressions adverbiales - tout comme les arguments - suivent le verbe, comme le montrent les traductions des phrases chinoises.

- (8) 他在窗前看报纸 (*在窗前)
Tā [_{GP} *zài chuāng qián*] *kàn bàozhǐ* (**zài chuāng qián*)
3SG à fenêtre devant lire journal à fenêtre devant
'Il lit le journal près de la fenêtre.'
- (9) 我的皮包不见了, 你给我找一找 (*给我)
Wǒ de píbāo bù jiàn le , nǐ [_{GP} *gěi wǒ*] *zhǎo yī zhǎo* (**gěi wǒ*)
1SG SUB sac NEG voir PART 2SG pour 1SG chercher 1 chercher pour 1SG
'Mon sac a disparu, cherche-le pour moi.'
- (10) 他吹着口哨下楼梯。
Tā [_Ø *chuī -zhe kǒushào*] *xià lóutī*
3SG souffler-DUR sifflement descendre escalier
'Il descend l'escalier en sifflant.'

Afin d'éviter toute confusion que peut créer le terme *complément circonstanciel* (de lieu, de temps et de manière) de la grammaire française traditionnelle (voir section 4 plus loin), il paraît indiqué d'utiliser un terme neutre tel que *expression adverbiale* comme équivalent du terme chinois *zhuàngyǔ* 状语. Notons que les expressions adverbiales subsument aussi bien des adverbes proprement dits, en tant que partie du discours (tels *yě* ‘aussi’, *hái* ‘encore’, *yǐjīng* ‘déjà’, *chángcháng* ‘souvent’, *mànyōuyōude*), mais aussi des GN (*měi tiān* ‘chaque jour’), des GP (*gēn péngyou* ‘avec des amis’), et des phrases à fonction adverbiale (10). Ces dernières, subordonnées au prédicat principal et dont le sujet silencieux (marqué par Ø) est interprété comme étant identique au sujet principal (ici *tā* ‘lui’) sont souvent négligées lorsqu'on aborde les expressions adverbiales ; or, elles obéissent aux mêmes règles de positionnement et peuvent créer des problèmes pour un apprenant francophone qui sera tenté de les mettre en fin de phrase tout comme en français.

La distribution des adverbes est en fait un exemple par excellence pour démontrer que l'enseignant doit non seulement parfaitement maîtriser la grammaire du chinois, mais aussi avoir des connaissances approfondies de la langue des apprenants, ici le français. Car sur le fond de l'asymétrie positionnelle dégagée pour le chinois régissant la distribution des arguments et des expressions adverbiales, lorsqu'on regarde la position entre le sujet et le verbe et celle entre le verbe et l'objet, on observe que la grammaire du français est le contraire de la grammaire du chinois. Plus précisément, le français n'admet pas d'expression adverbiale entre le sujet et le verbe fléchi (12), mais le met souvent entre le verbe et l'objet, possibilité totalement exclue en chinois (11) :

- (11) 他常常/也/每天看 (*常常/*也/*每天) 报纸。
Tā chángcháng/yě/ měi tiān kàn {**chángcháng/*yě/*měi tiān*} *bàozhǐ*
3SG souvent /aussi/chaque jour lire souvent/aussi/chaque jour journal
'Il lit souvent/aussi/chaque jour des journaux.'
- (12) Il {**souvent/*aussi/*chaque jour*} lit souvent/aussi/chaque jour des journaux.

Notons finalement que le nombre d'expressions adverbiales dans une phrase est en principe illimité, pourvu que le résultat soit sémantiquement plausible. C'est une autre différence importante avec les arguments dont le nombre est limité à un ou deux (sujet exclu) :

- (13a) 他每天在公园跟朋友慢悠悠地走一圈 {*每天在公园跟朋友慢悠悠地}
Tā [měi tiān] [zài gōngyuán] [gēn péngyou] [mànyōuyōude] zǒu yī quān
 3SG chaque jour à parc avec ami tranquillement marcher 1 tour
 'Il fait un tour au parc tranquillement chaque jour avec des amis.'
- (13b) 他常常故意装病 (*常常 故意)
Tā chángcháng gùyì zhuāng bìng
 3SG souvent exprès feindre malade
 'Il feint souvent exprès d'être malade.'

Comme le montre la traduction des exemples, la possibilité d'avoir autant d'expressions adverbiales que sémantiquement plausible s'observe pour les langues en général, un fait qui mérite d'être souligné dans l'enseignement du chinois car il ôtera au chinois le caractère « exotique » et facilitera par là son apprentissage.

4. Compléments *bǔyǔ*

4.1. Compléments de durée/fréquence

Les *bǔyǔ* 补语 tels que les compléments indiquant la durée ou la fréquence sont des « quasi - arguments » 准宾语 (Zhu Dexi 1982 : 119-120). Le choix de ce terme est motivé par le fait que les compléments ne représentent pas d'arguments exigés par le verbe, mais entretiennent néanmoins un rapport très étroit avec le verbe et dépendent de ses propriétés aspectuelles inhérentes. Les verbes d'état et les verbes téliques (y inclus les composés résultatifs), par exemple, sont incompatibles avec des compléments de fréquence et de durée (14-15), et ce contrairement aux verbes d'action (16-17) :

- (14) *他明白 / 写完 {三天 / 三次}
Tā míngbái / xiě -wan sān tiān/ sān cì
 3SG comprendre/écrire-finir 3 jour/ 3 fois
- (15) 这个问题他可能会 {考虑/*解决} 三个小时
*Zhè ge wèntí tā kěnéng huì kǎolü /*jiějué sān ge xiǎoshí*
 ce CL problème 3SG probablement FUT réfléchir/ résoudre 3 CL heure
 'Ce problème, il va probablement {y réfléchir/*le résoudre} pendant trois heures.'
- (16) 他问了三次了。
Tā wèn -le sān cì le
 3SG demander-PERF 3 fois PART
 'Il a demandé trois fois.'
- (17) 他等了半天了。
Tā děng -le bàntiān le
 3SG attendre-PERF longtemps PART
 'Cela fait longtemps qu'il attend.'

Un verbe tel que *míngbái* 'comprendre' désigne un état sans bornes et par conséquent, ne peut pas être quantifié, ni pour la durée, ni pour la fréquence. Quant au composé résultatif *xiě-wán* 'finir d'écrire', il s'agit d'une action ponctuelle et non-itérative, d'où l'incompatibilité avec le complément de durée/fréquence. Les verbes d'activité atéliques tels que *wèn* 'demander',

děng ‘attendre’, finalement, peuvent être mesurés dans le temps, aussi bien pour la durée et la fréquence⁴.

En revanche, les expressions adverbiales sont compatibles avec toutes les classes verbales (sous réserve de plausibilité sémantique) :

- (18) 这个问题他明天会 {考虑/解决/问}。
Zhè ge wèntí tā míngtiān huì kǎolù /jiějué /wèn
 ce CL problème 3SG probablement FUT réfléchir/ résoudre/ demander
 'Ce problème, il va {y réfléchir/le résoudre/le poser} demain.'

La relation étroite que les compléments de durée/fréquence entretiennent avec le verbe les distingue clairement des expressions adverbiales. C'est la raison pour laquelle il faut absolument éviter d'utiliser dans l'enseignement du chinois le terme *complément circonstanciel* de la grammaire traditionnelle française, parce que ce dernier désigne entre autres des expressions adverbiales ; or, en chinois tous les compléments *bǔyǔ* 补语 occupent obligatoirement la position postverbale et contrastent nettement avec les expressions adverbiales *zhuàngyǔ* 状语 confinées à la position préverbale.

4.2. Complément descriptif

Il n'y a pas encore d'analyse satisfaisante pour ledit *complément descriptif* introduit par *de* 得 en position postverbale, ce qui rend encore plus difficile son enseignement. Même s'il est correct de le *traduire* par un adverbe en français, il est clair que son statut en syntaxe chinoise n'est pas celui d'une expression adverbiale de manière. La raison à cela est que le constituant suivant *de* peut être questionné sous forme de 'A *bù* A', procédé exclu pour les expressions adverbiales préverbaux (22-23) ; il peut être nié, modifié par des adverbes de degré et être utilisé dans la construction de comparaison avec *bi* 比.

- (19a) 他猜得对。
Tā cāi de duì
 3SG deviner DE correct
 'Il a bien deviné.'
- (19b) 他猜得对不对？
Tā cāi de duì bù duì
 3SG deviner DE correct NEG correct
 'Est-ce qu'il a bien deviné ?'

⁴ Les exemples (14) et (15) où l'expression de durée/fréquence a le statut de complément et occupe la position postverbale doivent être distingués de la structure où l'expression de durée/fréquence elle-même représente le prédicat :

- (i) 他明白这个问题一个钟头了。
 [[*Tā míngbái zhè ge wèntí*] *yī-ge zhōngtóu*] *le*
 1SG comprendre ce -CL problème 1-CL heure PART
 'Cela fait une heure qu'il a compris ce problème.'

Dans (i), c'est la phrase *Tā míngbái zhè ge wèntí* qui représente le sujet avec *yī-ge zhōngtóu* ‘une heure’ comme prédicat. La fonction prédicative de *yī-ge zhōngtóu* est confirmée par la compatibilité avec un adverbe tel que *yǐjīng* ‘déjà’ et la possibilité d'insérer *yǒu* ‘avoir’ :

- (ii) 他明白这个问题已经有一个钟头了。
 [[*Tā míngbái zhè ge wèntí*] *yǐjīng* [_{GV} (*yǒu*) *yī ge zhōngtóu*]] *le*
 1SG comprendre ce CL problème déjà avoir 1 CL heure PART
 'Cela fait déjà une heure qu'il a compris ce problème.'

Pour une discussion détaillée de cette structure, voir Paul (1988, ch. 3) et les références qui y sont mentionnées.

- (20) 他回答得非常自然。
Tā huídá de fēicháng zìrán
 3SG répondre DE très naturel
 'Il a répondu très naturellement.'
- (21a) 他说得不清楚。
Tā shuō de [bù qīngchǔ]
 3SG parler DE NEG clair
 'Il n'a pas su parler clairement.'
- (21b) 他说得比你更清楚。
Tā shuō de [[bǐ nǐ] gèng qīngchǔ]
 3SG parler DE comparé.à 2SG davantage clair
 'Il a parlé encore plus clairement que toi.'
- (22) *他慢悠悠地不慢悠悠地走一圈？
Tā [mànyōuyōude] bù [mànyōuyōude] zǒu yī quān ?
 3SG tranquillement NEG tranquillement marcher 1 tour
- (23) *他故意不故意迟到？
Tā [gùyì] bù [gùyì] chídào ?
 3SG exprès NEG exprès être.en.retard
- (24) *他不故意迟到
Tā bù [gùyì] chídào
 3SG NEG exprès feindre malade

Le constituant suivant *de* montre donc toutes les propriétés qui caractérisent les adjectifs. La seule différence réside dans le fait que le groupe adjectival introduit par *de* ne constitue pas le prédicat principal comme c'est le cas dans (25-26), mais fonctionne comme prédicat secondaire qui forme un prédicat complexe avec le verbe principal (Cf. Huang 1992, Paris 1979 qui évoquent des analyses similaires, mais sans l'étendre au complément descriptif en général).

- (25a) 她的答案对, 你的不对。
Tā de dá'àn duì, nǐ de bù duì
 3SG SUB réponse correct 2SG SUB NEG correct
 'Sa réponse est correcte, la tienne n'est pas correcte.'
- (25b) 她的答案对不对？
Tā de dá'àn duì bù duì ?
 3SG SUB réponse correct NEG correct
 'Est-ce que sa réponse est correcte ?'
- (26) 他的看法很自然。
Tā de kànfǎ hěn zìrán
 3SG SUB point.de.vue très naturel
 'Son point de vue est naturel.'

Enfin, l'analyse du constituant suivant *de* comme groupe adjectival peut également expliquer pourquoi une phrase telle que (27) ci-dessous est inacceptable ; *cuò* 'faux' est un adjectif non-prédicatif (28) et donc exclu de la position après *de*, où seuls les adjectifs prédicatifs sont admis :

- (27a) *他猜得错
*Tā cāi de cuò
3SG deviner DE faux
- (27b) *他猜得错不错
*Tā cāi de cuò bù cuò
3SG deviner DE faux NEG faux
- (28) *她的答案错
Tā de dá'àn cuò⁵
3SG SUB réponse faux

Pour résumer, le constituant suivant *de* représente un syntagme adjectival, plus précisément un syntagme dont la tête est un adjectif prédicatif (Paul 2010, à paraître).

Dans l'enseignement, il est néanmoins possible de présenter ce groupe adjectival en tant qu'expression adverbiale, pourvu qu'on précise qu'il s'agit d'un « ad-verbe » au sens strict, à savoir d'un adverbe qui modifie exclusivement l'événement proprement dit. Cette distinction est de toute façon requise pour expliquer la différence d'interprétation (correspondant à une différence de portée) observée pour le même item en position préverbale vs. postverbale (Ernst 1994 : 48) :

- (29a) 他们很不礼貌地对老师说话。
Tāmen hěn bùlǐmào de duì lǎoshī shuō huà
3SG très impoli vers professeur parler mot
(i) 'Impolis, ils ont parlé au professeur.'
(ii) 'Ils ont parlé au professeur d'une façon très impolie.'
- (29b) 他们对老师说话说得很不礼貌。
Tāmen duì lǎoshī shuō huà shuō de hěn bùlǐmào
3SG vers professeur parler mot parler DE très impoli
'Ils ont parlé au professeur d'une façon très impolie.'

Comme l'observe Ernst (1994 : 48), (29a) est ambigu : soit *hěn bùlǐmào de* 'très impoliment' se rapporte à toute la phrase et indique que le fait même d'avoir parlé au professeur a été impoli (Cf. (i)), soit *hěn bùlǐmào de* 'très impoliment' est compris comme modifiant uniquement l'événement proprement dit (Cf. (ii)). En revanche, dans (29b) où *hěn bùlǐmào* 'très impoli' occupe la position postverbale et fonctionne comme prédicat secondaire, on obtient qu'une seule interprétation, traduite en français par un ad-verbe de manière.

On observe un contraste similaire en (30a) et (30b); *kuài* 'rapide' en position préverbale est un adverbe de phrase et indique que l'action en question doit débiter sous peu (mais ne précise pas la manière de l'action elle même); *kuài* 'rapide' en position postverbale, par contre, se réfère uniquement à la manière de manger :

⁵ Notons que *bùcuò* 'pas mal du tout, très bien' est un seul mot, et non pas la négation de *cuò* par *bù* en syntaxe, d'où la possibilité de le faire précéder par *hěn* (i), possibilité exclue pour des négations avec *bù* en syntaxe (ii); dans ce dernier cas, la négation doit précéder l'adverbe de degré *hěn* 'très' :

- (i) 我觉得他很不错。
Wǒ juéde tā hěn bùcuò
1SG penser 3SG très bien
'Je trouve que c'est quelqu'un de très bien.'
- (ii) 他(*很)不很累。
Tā (*hěn) bù hěn lèi
3SG très NEG très fatigué
'Il n'est pas très fatigué.'

- (30a) 你快吃吧!
 Nǐ kuài chī ba!
 2SG rapide manger PART
 'Dépêche-toi de manger' !
- (30b) 她小时候吃饭吃得太快
 Tā xiǎo shíhòu chī fàn chī de tài kuài
 3SG petit quand manger nourriture manger DE trop rapide
 'Quand elle était petite, elle mangeait trop vite.'

L'analyse proposée ici pour le complément descriptif en termes de prédicat secondaire aboutit à une généralisation très nette : les expressions adverbiales sont toutes confinées à la position préverbale, tandis que les arguments et les compléments occupent la position postverbale.

5. Conclusion

Nous avons constaté l'importance d'utiliser une terminologie de linguistique générale, étant donné que celle du français était complètement inapte à saisir les contraintes positionnelles en vigueur dans le groupe verbal en chinois. Bien que la terminologie traditionnelle en linguistique chinoise aille dans le bon sens, elle ne permet pas de saisir parfaitement les généralisations observées. Aussi, l'enseignant doit-il enseigner aux étudiants les concepts de base en linguistique, afin de rendre compréhensible les notions utilisées - une exigence valable pour l'enseignement des langues étrangères en général.

L'enseignant doit donc non seulement maîtriser parfaitement les règles syntaxiques de sa langue maternelle, mais il doit aussi avoir suffisamment de connaissances linguistiques pour pouvoir les « traduire », c.-à-d. les formuler d'une façon transparente et accessible aux étudiants, ce qui nécessite souvent de dépasser les explications données par la tradition grammaticale chinoise. En d'autres termes, il faut fournir à l'étudiant les outils nécessaires pour qu'il puisse réfléchir sur la grammaire de sa propre langue, ce qui par la suite lui facilitera l'acquisition d'une langue étrangère, en l'occurrence le chinois.

Références:

- Ernst, Thomas. 1994. Chinese adjuncts and phrase structure theory. *Journal of Chinese Linguistics*, 22, 1 : 41-71.
- Huang, C.-T. James. (1982). *Logical relations in Chinese and the theory of grammar*, Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology.
- Huang, C.-T. James. 1992. Complex predicates in control. In: Larson, Richard K. et al., eds., *Control and Grammar*. Dordrecht: Kluwer, pp. 109-147.
- Paris, Marie-Claude. 1979. *Nominalization in Mandarin Chinese. The morpheme de and the shi...de construction*. Paris : Université Paris 7, Département de Recherches linguistiques.
- Paul, Waltraud. 1988. *The syntax of verb-object phrases in Chinese : Constraints and reanalysis*. [Disponible à : <http://lodel.ehess.fr/crlao/document.php?id=177>].
- Paul, Waltraud. 2010. Adjectives in Mandarin Chinese: The rehabilitation of a much ostracized category. In : Cabredo-Hofherr, P. & Matushansky, O. (eds.). *Adjectives. Formal analyses in syntax and semantics*. Amsterdam : Benjamins, pp. 115–152.
- Paul, Waltraud. (à paraître). Adverbs. In: Sybesma, Rint (éd.). *Encyclopedia of Chinese Language and Linguistics*. Leiden : Brill.
- Yang-Drocourt, Zhitang. 2007. *Parlons chinois*. Paris : L'Harmattan.
- 吕叔湘(主编) 2000 《现代汉语八百词》北京：商务印书馆。
- 朱德熙 1980 汉语句法里的歧义 中国语文 第二期 81 - 92 页。

朱德熙 1982 《语法讲义》北京：商务印书馆。